

Tétralogie de la fin de l'œuvre de Beethoven

Une interprétation composée en quatre parties op. 135 par Eberhard Kloke (2024)

Soumettre l'œuvre tardive de Beethoven à une interprétation soi disant composée, c'est tenter de réanalyser et d'interpréter concrètement différents aspects de l'œuvre d'un point de vue contemporain.

I

Ludwig van Beethoven "An die (ent)fern(t)e Geliebte" pour voix haute et piano op. 98 de (1816) -- Liederkreis von Alois Jeitteles, gewidmet Franz Joseph Maximilian Fürst Lobkowitz transcrit pour voix haute et petit orchestre op.132 par Eberhard Kloke (2024), dédié à MKD

Après avoir surmonté les crises des années 1815/16, Beethoven se libéra en créant de nouvelles compositions de musique de chambre.

Beethoven était conscient que, malgré ses grands succès artistiques et populaires autour du Congrès de Vienne en 1815, ses exigences qualitatives en matière de composition n'étaient plus suffisantes. C'est pourquoi il composa d'abord le cercle de lieder op. 98, la sonate pour piano op. 101 et la sonate pour violoncelle op. 102. An die ferne Geliebte est le tout premier cycle de Lieder de l'histoire de la musique.

II

Beethoven, Variations Diabelli pour piano op. 120 (1819-23) transcrites pour ensemble instrumental (26) op. 107 par Eberhard Kloke (2021)

Les Variations Diabelli sont la dernière grande œuvre pour piano de Beethoven, composée dans le contexte temporel de la Missa Solemnis. Dans ces variations, les extrêmes se touchent dans une mesure inconnue jusqu'alors, même dans la musique de Beethoven.

Il est évident que Beethoven s'éloigne de plus en plus de l'original – c'est-à-dire du thème de Diabelli. Ce n'est pas par hasard que le titre ne parle plus du tout de variations, mais plutôt de modifications. Cela ne peut que signifier que Beethoven se sentait totalement libre dans le développement du cycle, qu'il était plutôt intéressé à suivre ses propres fantaisies en matière de composition et de sonorité. Cette démarche est certainement comparable à celle qui consiste à ouvrir les Variations pour piano à un ensemble instrumental et à réaliser ainsi un pas décisif dans l'interprétation, tout en restant fidèle à l'original de Beethoven.

III

Beethoven, Missa Brevis - Quatre fragments de la Missa Solemnis de Beethoven
Transcription pour 4 solistes et orchestre de chambre op. 104
d'Eberhard Kloke (2020)

La création compose de quatre fragments à partir d'éléments de la Missa à pour but de d'élaborer un tissu dense, condensé et empreint de musique de chambre.

Le choix des quatre parties se porte sur des morceaux, des éléments et des passages du Kyrie, du Credo, du Sanctus et de l'Agnus Dei. L'accent est mis sur les aspects de la composition qui vont au-delà de la mise en musique codifiée de la messe et qui concernent le noyau utopique de la composition de Beethoven.

IV

Beethoven, Symphonie n°9 op. 125, version pour piano de Franz Liszt
Re-transcription pour orchestre, mouvements 1-3 op. 133 par Eberhard
Kloke

La re-transcription des trois premiers mouvements de la IXe symphonie de Beethoven reprend la version pour piano de Liszt et la transpose pour une première fois à l'orchestre. Il en résulte, d'un point de vue actuel, des idées nouvelles et différentes qui donnent une nouvelle perspective aux parties de l'œuvre - notamment en ce qui concerne le quatrième mouvement recomposé.

Re-composition du 4ème mouvement pour orchestre op. 134
d'Eberhard Kloke (2024)

Eberhard Kloke Date : 15.10.2024